

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

DIRECTION | ALBAN RICHARD

×



Contact :
Sébastien Kempf

+33 (0)2 31 85 83 93
+33 (0)6 74 79 68 87

sebastien.kempf@ccncn.eu

centre chorégraphique national
de Caen en Normandie

Halle aux Granges
11-13 rue du Carel,
BP 75411,
14054 CAEN cedex 4

màj 20 août 18

Fix Me

Alban Richard - centre chorégraphique national de Caen en Normandie
avec Arnaud Rebotini



Création les 16 et 17 octobre 2018
Le Cargö, scène de musiques actuelles, Caen - *En attendant Nördik Impakt*



Conception, chorégraphie

Alban Richard

Musique originale et interprétation live

Arnaud Rebotini

Interprètes

Aina Alegre, Mélanie Cholet, Catherine Dénécy,
Max Fossati

Lumière

Jan Fedinger

Son

Vanessa Court

Costumes

Fanny Brouste

Dramaturge

Anne Kersting

Assistante chorégraphique

Daphné Mauger

**Conseillère en analyse fonctionnelle du corps
dans le mouvement dansé**

Nathalie Schulmann

Production déléguée centre chorégraphique national de Caen
en Normandie

Coproduction Chaillot - Théâtre national de la Danse, manège
scène nationale-reims, Opéra de Rouen Normandie

Résidence de création Le Cargö, scène de musiques actuelles,
Caen

Aide à la résidence Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'in-
térêt national art et création - Pôle régional de développement
culturel

LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE
EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC
NORMANDIE, LA RÉGION NORMANDIE, LA VILLE DE CAEN,
LE DÉPARTEMENT DU CALVADOS, LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE
ET LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE.
IL REÇOIT L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS POUR CERTAINES DE SES
TOURNÉES À L'ÉTRANGER.

Calendrier de tournée

- 19 juillet 2018** **Répétition publique**
centre chorégraphique national de Caen en Normandie
- 16 et 17 octobre 2018** **CRÉATION**
Le Cargö, scène de musiques actuelles, Caen
En attendant Nördik Impakt
- 21 novembre 2018** Espace des arts, scène nationale, Chalon-sur-Saône
Festival *Instances*
- 28 novembre 2018** Scène nationale d'Orléans
- 11 et 12 janvier 2019** manège, scène nationale-reims
- 17 janvier 2019** La Manufacture - CDCN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine
- 29 janvier au 02 février 2019** Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris
- 26 mars 2019** Opéra de Rouen Normandie
- 02 avril 2019** Le Volcan, scène nationale du Havre
- 06 avril 2019** Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse, Tremblay-en-France
avec le Centquatre-Paris, Festival *Séquence Danse*
- 19 avril 2019** Maison de la Musique de Nanterre
- 14 juin 2019** CNDC - Centre national de danse contemporaine, Angers

Note d'intention

« Ce n'est pas facile d'être un homme libre : fuir la peste, organiser les rencontres, augmenter la puissance d'agir, s'affecter de joie, multiplier les affects qui expriment ou enveloppent un maximum d'affirmation. Faire du corps une puissance qui ne se réduit pas à l'organisme, faire de la pensée une puissance qui ne se réduit pas à la conscience. »

Gilles Deleuze, *Dialogues (avec Claire Parnet)*, Flammarion, collection Champs, 1996, p. 75-76.

Fix Me est une chorégraphie qui tente de faire du corps de ses interprètes une puissance qui ne se réduit pas à leurs organismes. *Fix Me* est construite sur la structure d'une symphonie dite classique, c'est à dire quatre mouvements à tempi différents.

La pièce est un montage où différents medias interfèrent et rivalisent. Elle est constituée simultanément d'une session de concert d'Arnaud Rebotini, de la danse de quatre interprètes, de trois à cinq projections de films et de diapositives, de stroboscopes à vitesse variable et de flashes lumineux, de boules à facettes, de haut-parleurs déversant différentes pistes sonores.

Matériel chorégraphique

Un lexique de mouvements est créé à partir d'images documentaires de manifestations politiques, de prêcheur de soap-box, des sermons de pasteurs américains et des danses de vidéogrammes.

Les interprètes délivrent corporellement les prêches suivants :

- *The Struggle is Over* de Dr. Jackie Mc Cullough
- *Fix me* de Pastor Tamara Bennett
- *Giants do Fall* de Dr. Jasmin Sculark
- *Temple of Deliverance* de l'Évangéliste Latrice Ryan

Ils sont mus par ces paroles qu'eux seuls entendent.

Ils doivent suivre le débit textuel, les rythmes, les affections de la voix, ils se mettent en jeu dans la tonicité des différentes oratrices. Portés par le flux, ils épuisent leurs corps à retranscrire une parole. Le corps peut-il haranguer ?



Musique

Sur scène, Arnaud Rebotini délivre un set techno qu'il a entièrement conçu et réalisé avec des machines analogiques telles que la boîte à rythmes Roland TR-808, ou les synthétiseurs Roland SH-101 ou encore Roland Juno-60. La commande qui lui est faite est de suivre la structure d'une symphonie classique en 4 mouvements :

- 1- Adagio - Allegro Vivace
- 2- Molto Vivace-Presto
- 3- Adagio - Andante
- 4- Presto

Cette structure est aussi celle de la pièce chorégraphique, comme évoqué ci-dessus.

Lumière

Le travail de la lumière est entièrement consacré à la notion de scintillement. Jan Fedinger conçoit pour *Fix Me* des objets lumineux qui font vibrer l'œil et englobent les spectateurs dans le même bain que les interprètes, créant ainsi un milieu unique à partager.

Ils doivent suivre le débit textuel, les rythmes, les affections de la voix, ils se mettent en jeu dans la tonicité des différentes oratrices. Portés par le flux, ils épuisent leurs corps à retranscrire une parole. Le corps peut-il convaincre, exalter, exhorter, haranguer, persuader ?

Fix Me pose le corps des interprètes dans un environnement lumineux ultra-mouvant et enveloppant, dans une musique qu'ils doivent combattre, dans leur capacité de s'en tenir opiniâtement à une activité, au mépris de l'épuisement, avec une détermination intime.

Se mettre en mouvement, agir, délivrer des messages...

« Nous sommes corps à corps nous sommes terre à terre
Nous naissons de partout nous sommes sans limites »

In *Le dur désir de durer*, 1946, *Œuvres complètes t.II* © Gallimard, La Pléiade, p.83

Biographies

ALBAN RICHARD

Parallèlement à des études musicales et littéraires – hypokhâgne et khâgne – Alban Richard rencontre la danse contemporaine. Il sera interprète entre autres pour Christine Gaigg, Odile Duboc, Olga de Soto et Rosalind Crisp.

En 1999, la performance *Come out*, duo sur la musique éponyme de Steve Reich, jette les bases de son univers. Il crée aussi *Blood Roses*, pièce pour huit danseuses sur les *Suites pour clavecin* de Purcell. L'ensemble l'Abrupt est fondé en 2000, rassemblant des collaborateurs déjà fidèles. En 2000 à l'invitation du festival Mouvements d'Automne, il crée *-Häftling-*, pièce pour huit danseurs et trois musiciens au Théâtre de l'Etoile du Nord. En 2002, il chorégraphie et danse *Sous surveillance*, solo commenté en direct par l'analyste du mouvement Nathalie Schulman, en interaction avec la musique de Laurent Perrier et les lumières de Valérie Sigward. *Downfall*, création pour le festival Faits d'Hiver 2004, lui amène une première reconnaissance décisive, confortée par *disperse*, composition abstraite pour huit danseurs, créé aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2005. Sa signature se précise sous les traits d'une écriture processuelle, tramée de plusieurs partitions – pour la danse, la musique et la lumière qui convergent vers une unité conceptuelle et esthétique. *as far as*, quintette créé également aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2007, marque une nouvelle étape. Le solo *A Conspiracy*, (commande du Vif du Sujet 2008), et le triptyque *Trois études de séparation* (2007-2009) croisent ses différents axes de recherche en conjuguant une écriture extrêmement précise et rythmique à un travail sur des états de corps différenciés. En 2009, l'IRCAM lui commande *With my limbs in the dark*, solo créé sur une musique de Paul Clift. Il reçoit le prix du Jeune Talent chorégraphique de la SACD.



En 2011, à l'invitation de Christopher House, il crée une pièce pour le Toronto Dance Theater. Puis au festival Montpellier Danse, il crée *Pléiades, un concert de musique et de danse*, réunissant six danseurs et les Percussions de Strasbourg sur la musique de Iannis Xenakis. En 2012, l'IRCAM lui commande le solo *Night:Light* sur une musique de Raphaël Cendo et la pièce *Boire les longs oubliés* voit le jour au festival Instances de Chalon sur Saône.

De 2012 à 2014, il crée un triptyque de pièces pour de larges groupes d'interprètes amateurs (entre 35 et 50 personnes par projet). *For each extatic instant* à la Scène Nationale d'Orléans, *From afar* au Prisme d'Elancourt, *Forevermore* au Théâtre National de Chaillot en partenariat avec le Centre National de la Danse-Pantin.

En 2014, *Et mon cœur a vu à foison*, pièce chorégraphique, musicale et théâtrale par onze interprètes masculins, voit sa première au Théâtre National de Chaillot.

Depuis sa création, l'ensemble l'Abrupt a été en résidence au Théâtre de Vanves, au Centre National de la Danse-Pantin, au Forum du Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en France, à la Scène Nationale d'Orléans, au Prisme-centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Paul Eluard (tpe) à Bezons puis au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff.

En lien avec le monde musical, l'ensemble l'Abrupt collabore avec les Percussions de Strasbourg, les Talens Lyriques, l'ensemble Cairn, l'orchestre de l'Opéra de Nancy, l'ensemble Instant Donné, l'ensemble Alternance, l'ensemble Erik Satie, et les compositeurs Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Jérôme Combier, Paul Clift, Matthew Barnson, Wen Liu, Robin Leduc, Aurélien Richard, Arnaud Petit...

En septembre 2015, Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

Il est accompagné de toute son équipe artistique et de collaborateurs fidèles mais aussi de deux artistes associées : Ola Maciejewska et Mélanie Perrier et de quatre artistes compagnons : Christine Gaigg, Phia Ménard, Jérôme Combier et Mickaël Phelippeau.

ARNAUD REBOTINI

Auteur, compositeur, interprète, producteur et remixeur, il est aujourd'hui une figure emblématique de la musique électronique. Sa force majeure : rester à la croisée des genres, tout autant avant-gardistes qu'intemporels, et les marier.

Son projet Zend Avesta (*Organique*, Universal 2000) associa ainsi orchestre de chambre et musique électronique.

Avec ses synthétiseurs analogiques, il devint une figure centrale de la nouvelle scène électro internationale marquant le retour à l'utilisation des machines électroniques. Ses performances lives sont depuis toujours unanimement saluées (*Music Components*, Citizen 2008, *Someone Gave Me Religion*, K7 2010). Aussi, ses remixes pour Depeche Mode, David Guetta, Rammstein, The Rapture, Bloc Party, Acid Washed, ou Nitzer Ebb s'associent-ils tout autant à sa présence dans les clubs et festivals les plus prisés (lives et DJing) qu'à sa collaboration avec le GRM et, tout particulièrement avec Christian Zanési, sous le projet *Frontières*.

Arnaud Rebotini est aussi le producteur d'autres artistes comme Denez Prigent, Yan Wagner ou Rafale.

En fondant le groupe Black Strobe (*Burn Your Own Church*, Beggars 2007), Arnaud Rebotini combina le renouveau du blues, du rock et de l'électro. Reprenant au chant le standard blues *I Am a Man*, il signa ses plus belles collaborations avec l'image (bande annonce pour *RocknRolla* de Guy Ritchie, *Django Unchained* de Quentin Tarantino, les publicités pour Christian Dior (*Eau Sauvage*) et pour Seat (*Seat Leon*), les séries télévisées *The Walking Dead* et *The Vampire Diaries*. Avec le titre *Blood Shot Eyes* ce fut pour *The Wolf of Wall Street* de Martin Scorsese.



Arnaud Rebotini composa aussi et produisit la bande originale du second long métrage de Robin Campillo, *Eastern Boys* (Des Films De Pierre), primé en 2013 à la Mostra de Venise et premier prix du Festival du Film de Santa Barbara en 2014. Ce travail fait suite à la composition du long métrage *Novo* de Jean-Pierre Limosin sorti en 2002. De même il travaille des formats plus courts, type format publicitaire, et signa un bon nombre de collaborations, notamment avec le réalisateur Laurent Chané. Il s'exerce aussi à des formats très courts comme l'habillage complet des jingles de la station France Info pour le groupe Radio France.

Dernièrement, Arnaud Rebotini a composé et signé la bande originale du film *120 battements par minute* de Robin Campillo, Grand Prix du Festival de Cannes 2017 et pour lequel il a obtenu le César de la meilleure musique originale en 2018.

Liens vidéos d'Arnaud Rebotini :

https://www.youtube.com/watch?v=E_PI3EFZnIQ

<https://www.youtube.com/watch?v=Oyo8yMPiRrY>

Sur Culturebox :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/musique/electro/electro-sombre-et-costume-noir-l-elegance-a-la-francaise-d-arnaud-rebotini-261461>



Interprètes

AINA ALEGRE

Après avoir fait à Barcelone une formation multidisciplinaire mêlant la danse, le théâtre et le chant, elle intègre en 2007 le CNDC sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Depuis 2009 elle développe son propre travail artistique en créant des objets chorégraphiques, vidéos et des performances.

Au croisement de différentes pratiques du corps, de la performance, du jeu d'acteur, de la création des costumes, de matières sonores et lumineuses, elle pense le travail chorégraphique comme un espace de friction pour réinventer le corps,

Parallèlement elle collabore en tant qu'interprète avec Lorenzo di Angelis, Betty Tchomanga, Fabrice Lambert, Enora Rivière, David Wampach, Vincent Macaigne, Nasser Martin-Gousset, Jean Anouilh, Isabelle Catalan, Raphael Hôlt et Katalin Patkai.

MÉLANIE CHOLET

Après une formation au CCN de Montpellier avec Mathilde Monnier (formation E.X.E.R.C.E), Mélanie Cholet rejoint les compagnies de William Petit et Sandra Martinez, Yann Lheureux, Serge Ricci, Mark Tompkins et Rosalind Crisp. Elle rencontre Laura Scozzi sur des créations plus théâtrales et rejoint Le groupe Tréma (Sophie Daviet) pour des performances. Depuis 2000, elle est interprète pour Alban Richard.



CATHERINE DÉNÉCY

Née en Guadeloupe où elle commence sa formation professionnelle, Catherine Dénécý part ensuite à New York et étudie à l'école Alvin Ailey en tant que détentrice d'une bourse de l'Oprah Winfrey Foundation.

Elle intègre la compagnie Urban Bush Women dont elle sera membre durant six saisons. Ceci lui offre l'opportunité d'interpréter le travail de Jawole Willa Jo Zollar, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie, à l'échelle nationale (USA) et internationale (Europe, Amérique du Sud, Afrique de l'Ouest).

Elle est lauréate du Grand Prix de la Création Artistique 2010, pour sa pièce chorégraphique *UnpeuBeaucoupAlafoliePasdutout* qui fut présentée au Tarmac à Paris.

Elle est une des interprètes de la pièce *Du Désir d'Horizons* de Salia Sanou, produite par le Théâtre national de Chaillot.

Elle est également comédienne et a effectué sa formation à l'institut Lee Strasberg à Los Angeles. Elle a eu l'occasion d'incarner des rôles principaux dans plusieurs courts métrages et séries télévisées. Catherine est ravie de faire une apparition dans le prochain long métrage de Nadav Lapid.

MAX FOSSATI

Diplômé d'Etat en enseignement de la danse, Max Fossati suit les formations supérieures du CNDC d'Angers puis celles du CCN de Montpellier. Il participe depuis 2002 aux projets d'Alban Richard en tant qu'interprète principalement et en tant qu'assistant. Depuis 2008, il est invité à suivre le processus « danse » de Rosalind Crisp sous forme de créations et de performances. Il a entre autre travaillé avec Camille Cau, Lionel Hoche, Olivia Grandville, Gabriel Hernandez, Osman Khelili, Odile Duboc, Virginie Mirbeau, Françoise Tartinville et Christine Gaigg.

Collaborateurs

Artistiques

VANESSA COURT

Diplômée de l'ENSATT en 1998, Vanessa Court réalise des environnements sonores pour le théâtre et la danse contemporaine et sonorise des ensembles de musique classique, contemporaine et jazz. En opéra, elle a travaillé au Festival d'Aix-en-Provence puis à l'Opéra de Lille pour sa réouverture en 2003.

En danse, elle collabore avec Susan Buirge, Michèle Noiret, Sidi Larbi Cherkaoui, le Groupe Entorse, Olivia Grandville, Vincent Dupont, Thierry Micouin, Christian Rizzo, Alban Richard et Anne Teresa de Keersmaeker depuis une dizaine d'années. En musique elle collabore régulièrement avec Ictus et l'ONJ/Olivier Benoît.

Au théâtre, elle travaille actuellement avec Jonathan Capdevielle.

JAN FEDINGER

Jan Fedinger (Pays-Bas) est un artiste visuel et scénographe-créateur lumière qui travaille dans et avec des médiums différents en privilégiant la lumière comme matière principale. Son oeuvre se compose d'installations performatives, de créations lumières pour le plateau, des performances, de la photographie et de dessins.

Les travaux de Jan Fedinger ont été présentés en Europe et ailleurs dans le contexte du théâtre ou de l'art visuel. Sa démarche artistique se caractérise par la recherche et la création de territoires et d'expériences jamais encore connues, mais toujours déjà rêvées.

Parallèlement à son travail autonome, il a collaboré avec des artistes tels que Jeftha van Dinther, Jan Martens, TG Schwalbe, Daniel Linehan, Aitana Cordero et Mélanie Perrier.

Actuellement en tournée, les performances *land[e]scape 3, if we keep on staring into the sun another new world might emerge*, ainsi que ses conceptions visuelles pour *Rule of Three* de Jan Martens et *Being* de Bára Sigfúsdóttir.

2018 verra de nouveaux projets avec Sidney Leoni, Mélanie Perrier, Meneer Monster et Alban Richard.

ANNE KERSTING

Anne Kersting est programmatrice et dramaturge de danse et performance. De 2007 à 2011, elle collabore avec le chorégraphe Jochen Roller et tous deux sont responsables du programme de danse ainsi que du festival annuel *A space for Live Art* au théâtre de Kampnagel à Hambourg en Allemagne. Le festival est un projet multi-annuel de coopération avec 7 partenaires européens, se focalisant sur les nouvelles formes de performance en Europe et proposant un espace de création et de représentation adéquat, accompagné d'un espace de réflexion critique et historique.

De 2014 jusqu'à 2017 Anne Kersting dirige la section de danse et performance du Théâtre de Freiburg en Allemagne. En découle des projets avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Antonia Baehr, Josep Caballero García, LIGNA, Phil Collins, Ivana Müller, Mickaël Phelippeau, plan b, Jochen Roller, David Weber-Krebs, WLDN/Joanne Leighton, Mia Habib, Sebastian Matthias, Antje Pfundtner, Jenny Beyer.

En parallèle, elle travaille en tant que dramaturge pour certains d'entre eux ainsi qu'en tant que professeure et mentor pour différentes universités et centres chorégraphiques en Allemagne.

NATHALIE SCHULMANN

Nathalie Schulmann est danseuse contemporaine, diplômée d'état, spécialisée en analyse du corps dans le mouvement dansé.

Elle élabore un enseignement théorico-pratique où se croisent l'empirisme artistique et les bases scientifiques de l'apprentissage du mouvement. Son travail, axé sur la perception, l'observation et l'analyse permet d'affiner la qualité des coordinations spécifiques à l'art de la danse. Cette recherche s'appuie sur l'intégration de la motricité infantine. Pour elle, l'expertise de geste dansé se doit de préserver la santé du danseur, sa cohérence biologique et son intentionnalité artistique. Elle collabore actuellement avec les chorégraphes Alban Richard et Mélanie Perrier.

Elle intervient depuis plus de 25 ans dans la formation du DE et du CA et anime de nombreux stages de formation continue. Depuis 4 ans, elle forme une nouvelle génération d'intervenants en AFCMD au CESMD de Poitiers et développe un travail autour de la posture du musicien et des thérapeutes manuels (ostéopathie, kinésithérapie, art thérapie).





**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN
EN NORMANDIE**



ccncn.eu